

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1042 le 9 septembre 2018

Dans ce numéro

La mort de Jalaluddin Haqqani annoncée par les talibans afghans...

(Page 2)

Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans placé sur la liste américaine des organisations terroristes...

(Page 3)

Inquiétante recrudescence des enlèvements de civils dans l'est de la République démocratique du Congo...

(Page 4)

Des bombardiers stratégiques américains B-52 déployés en Grande-Bretagne...

(Page 5)

Madrid annule la vente de 400 bombes à guidage laser destinées à l'Arabie saoudite...

(Page 6)

Une fausse application Viber dissimulerait un logiciel espion subtilisant les fichiers transmis via WhatsApp et WeChat...

(Page 7)

✂

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Washington envisage de mettre fin aux missions de la plupart de ses unités antiterroristes déployées en Afrique...

Selon un article de presse, le Pentagone examine les moyens de retirer presque tous les commandos américains du Niger et de mettre fin aux missions de la plupart des unités d'élite de lutte antiterroriste à travers l'Afrique. Selon le *New York Times* citant le Pentagone, des postes militaires au Cameroun, au Kenya, en Libye et en Tunisie seraient aussi fermés si le secrétaire à la Défense Jim Mattis approuvait ce projet. Mais les États-Unis continueraient d'avoir une présence militaire importante au Nigeria et en Somalie.

(*La voix de l'Amérique*, le 03-09-2018)

Le logiciel espion israélien Pegasus serait utilisé par les services de renseignement des Émirats arabes unis...

Le journal américain *New York Times* a révélé dans son édition du vendredi 31 août une grave affaire d'espionnage dans laquelle sont impliqués les Émirats arabes unis et Israël. Depuis un certain temps, les dirigeants émiratis se sont tournés vers des logiciels espions israéliens du groupe NSO, selon le *New York Times*, pour espionner les responsables de nombreux pays, dont l'émir du Qatar, des princes saoudiens et des directeurs de journaux. La start-up NSO, une société israélienne dont la marque de fabrique semble être la culture du secret, est en effet à l'origine de la découverte de *Pegasus*, logiciel espion, une cyberarme qui a été spécifiquement développée pour espionner les utilisateurs d'iPhone. L'article a eu l'effet d'une bombe, particulièrement dans les pays du golfe Persique. Le groupe NSO est empêtré dans deux procès qui ont permis de mettre au jour des échanges de courriels entre les EAU et la société israélienne. Les procès, dont l'un aura lieu en Israël et l'autre à Chypre, ont été intentés par un citoyen qatari et des journalistes et militants mexicains qui ont tous été victimes de *Pegasus*. Les Émiratis auraient demandé par e-mails à la société NSO si elle était en mesure d'enregistrer les conversations téléphoniques de l'émir du Qatar, d'un éditeur de presse basé à Londres ou encore du patron de la Garde nationale de l'Arabie saoudite, pourtant un allié des EAU. La société israélienne a répondu quelques jours plus tard par l'envoi de deux enregistrements de l'éditeur de presse. Ce dernier a d'ailleurs confirmé que les enregistrements correspondaient bien à des appels qu'il avait passés. Le groupe NSO a refusé de commenter les accusations qui sont portées contre lui jusqu'à ce qu'il puisse examiner les poursuites. L'ambassade des Émirats arabes unis à Washington n'a pas émis de commentaires non plus. Les EAU ne reconnaissent pas Israël, mais les deux régimes semblent raffermir leur alliance croissante en coulisse. Étant donné que le logiciel *Pegasus* est considéré comme une arme, le procès note que le groupe NSO et ses filiales auraient pu le vendre aux Émirats uniquement avec l'approbation du ministère israélien des Affaires militaires.

(*Press TV*, le 03-09-2018)

Le Pentagone décide d'annuler une aide militaire de 300 millions de dollars préalablement destinée au Pakistan...

Le Pakistan a qualifié d'incorrectes les informations selon lesquelles les États-Unis ont annulé une aide militaire de 300 millions de dollars à Islamabad, disant que Washington lui doit cet argent pour des dépenses liées à la lutte contre le terrorisme. Le ministre des Affaires étrangères, Shah Mehmood, a fait ces déclarations 24 heures après que le Pentagone a révélé avoir décidé d'annuler cette aide parce que le Pakistan n'en faisait pas assez contre les groupes terroristes dans ce pays.

(La voix de l'Amérique, le 03-09-2018)

La mort de Jalaluddin Haqqani annoncée par les taliban afghans...

Les taliban afghans ont annoncé la mort au terme d'une longue maladie de Jalaluddin Haqqani, le chef d'un puissant réseau insurgé très actif en Afghanistan, a rapporté mardi le centre américain de surveillance des sites djihadistes SITE. Haqqani avait fondé, dans les années 80, le réseau du même nom, constitué pour lutter contre la présence de l'ex-URSS en Afghanistan et avait reçu l'aide des États-Unis et du Pakistan. Ministre du régime des taliban dans les années 90, Jalaluddin Haqqani s'était tourné à partir de 2001 contre les forces américaines et de l'OTAN qui venaient de faire tomber le régime intégriste.

(La voix de l'Amérique, le 04-09-2018)

Les taliban afghans annoncent la mort de leur chef Jalaluddin Haqqani au terme d'une longue maladie. C'est ce que rapporte le centre américain de surveillance des sites djihadistes. Haqqani était le fondateur, dans les années 1980, du réseau qui portait son nom. Un réseau constitué pour lutter contre la présence de l'URSS en Afghanistan et qui est réputé proche d'Al-Qaïda. Le réseau Haqqani est également suspecté de liens avec l'organisation État islamique et a mené des attentats dans la capitale afghane, Kaboul.

(Deutsche Welle, le 04-09-2018)

Au moins vingt morts après un double attentat dans un quartier chiite de Kaboul...

En Afghanistan, au moins vingt personnes, dont deux journalistes, ont été tuées et soixante-dix blessées hier dans un double attentat contre un club de sport d'un quartier chiite de Kaboul. Une première explosion s'est produite dans un quartier chiite de la capitale, selon un porte-parole du ministère de l'Intérieur. Elle n'a pas été revendiquée dans l'immédiat mais la minorité chiite d'Afghanistan a été souvent visée par le groupe État islamique. Le porte-parole de la police Hashmat Stanikzai a indiqué que l'explosion a été causée par un kamikaze qui a fait sauter une charge explosive dans une salle de sport où s'entraînaient des lutteurs. Cet attentat suicide a été suivi peu après par une forte explosion d'une voiture piégée à proximité des secouristes qui s'affairaient autour des blessés. Ces attentats surviennent au lendemain de l'annonce par les taliban de la mort de Jalaluddin Haqqani, fondateur du réseau insurgé éponyme, allié des taliban. Il était accusé ces dernières années de très nombreux attentats suicide qui ont fait des centaines de victimes civiles en Afghanistan.

(La voix de l'Amérique, le 06-09-2018)

La progression du groupe État islamique en Libye inquiète Ghassan Salamé...

La Libye pourrait totalement passer sous la coupe de groupes terroristes de toute tendance. Il s'agit de l'alerte lancée hier par l'émissaire de l'ONU en Libye. Ghassan Salamé s'adressait à distance aux membres du Conseil de sécurité après l'annonce d'un accord de cessez-le-feu entre les différentes milices qui se sont combattues ces derniers jours à Tripoli, faisant 61 morts et 159 blessés. Malgré cet accord la situation reste fragile. En plus le groupe État islamique serait en train d'étendre ses tentacules dans le pays. Lors de la même séance, le représentant de la Libye auprès de l'ONU, Elmahdi Elmajerbi, a lancé cet avertissement : « Lorsque le langage des armes domine la scène, il est difficile pour tout gouvernement de fonctionner. Il est aussi impossible pour les institutions de fonctionner. Voilà pourquoi le désarmement des groupes doit être la première priorité ».

(Deutsche Welle, le 06-09-2018)

Au Maroc, démantèlement d'une cellule terroriste ayant prêté allégeance au groupe État islamique...

Au Maroc, le Bureau central d'investigations judiciaires a démantelé aujourd'hui une cellule terroriste

composée de trois personnes âgées entre 25 et 26 ans. Elles agissaient à Tétouan et Agadir, et avaient prêté allégeance à Daesh.

(Médi-1, le 06-09-2018)

Tentative d'attaque contre des militaires camerounais à Bamenda...

Au Cameroun, neutralisation de trois des six occupants d'un véhicule entré hier matin à Bamenda, dans la région du nord-ouest, pour s'attaquer aux militaires déployés dans cette ville. C'est ce qu'a appris le correspondant de *VOA Afrique*, Emmanuel Jules Ntap, auprès de sources sécuritaires à Yaoundé. Selon le colonel Didier Badjeck, porte-parole militaire, l'intervention de l'armée a été rendue possible par la naissance d'une défense populaire qui se met en place au sein des communautés.

(La voix de l'Amérique, le 05-09-2018)

Au Cameroun, cinq établissements scolaires attaqués par des séparatistes présumés dans les régions anglophones...

Au Cameroun, le gouvernement a dénoncé hier des crimes indescriptibles commis, dit-il, par des séparatistes pendant la rentrée scolaire dans les deux régions anglophones en crise, dont l'assassinat d'un professeur et la mutilation d'un autre. Le ministre de la Communication, Issa Tchiroma Bakary, a souligné dans un communiqué qu'aucune cause ne saurait justifier de tels crimes. Il a fait état de cinq établissements scolaires attaqués par des séparatistes.

(La voix de l'Amérique, le 06-09-2018)

Au Cameroun, l'assassinat de deux gendarmes revendiqué par les séparatistes anglophones...

Au Cameroun, les séparatistes anglophones se réclamant du mouvement Ambazonien disent avoir abattu deux gendarmes en faction devant une banque, hier, dans le quartier de Nkwen à Bamenda. L'armée a démenti cette information.

(La voix de l'Amérique, le 05-09-2018)

Cinq blessés après une attaque de membres présumés de Boko Haram contre des militaires camerounais...

Au Cameroun, le groupe Boko Haram fait à nouveau parler de lui. Les Nigériens ont tendu une embuscade à l'armée camerounaise dans l'extrême nord. Cela s'est passé dans la nuit de mardi à mercredi. Cinq éléments de la brigade d'élite ont été blessés.

(Médi-1, le 06-09-2018)

Au Burkina Faso, deux militaires tués et six blessés après l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule...

Au Burkina Faso, deux militaires ont été tués et six autres blessés, hier, dans l'explosion d'une mine artisanale à Kabonga, dans l'est du pays. Selon une source sécuritaire, les victimes sont des démineurs qui se rendaient à Pama dans l'est du pays. Leur véhicule a sauté sur une mine. Cette équipe de démineurs avait été déployée dans la zone pour rechercher et neutraliser les engins explosifs utilisés dans l'est par des présumés terroristes. Il y a une semaine, sept soldats ont été tués dans l'explosion d'un engin artisanal, quinze jours après la mort de six personnes dans des circonstances similaires dans la même région. Dans une note sur la situation sécuritaire dans l'est, le responsable régional de la police, le commissaire Karim Drabo, alerte sur des présences répétées d'hommes armés dans la zone. Il prévient que si des mesures ne sont pas prises rapidement, les assaillants auront le temps de s'installer et de parsemer des engins explosifs autour de sites qu'ils auront occupé dans la région.

(La voix de l'Amérique, le 06-09-2018)

Le Burkina Faso est devenu la cible d'attaques récurrentes. Autrefois menées dans le nord du pays, les attentats terroristes semblent se déplacer vers l'est déjà miné par le grand banditisme. Mercredi, un camion militaire de démineurs en partance pour Pama a sauté sur une mine artisanale dans la localité de Kabonga. Deux militaires ont été tués et six blessés. Le groupe responsable de l'attaque n'a pas encore revendiqué.

(Médi-1, le 07-09-2018)

<http://twitter.com/renseignor>



Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans placé sur la liste américaine des organisations terroristes...

Le Mali est toujours confronté au terrorisme. La principale coalition extrémiste dans le pays, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, le GSIM, a été placé hier sur la liste américaine des organisations terroristes. Ce qui veut dire que ses membres verront leurs éventuels biens aux États-Unis gelés. Ils ne pourront pas faire affaires avec des ressortissants américains.

(Médi-1, le 06-09-2018)

Inquiétante recrudescence des enlèvements de civils dans l'est de la République démocratique du Congo...

En République démocratique du Congo, la société civile s'inquiète dans l'est de la recrudescence des enlèvements de civils avec demandes de rançons. L'armée accuse les jeunes de complicité avec des groupes armés. En dix jours, huit personnes ont été enlevées dans la plaine de Ruzizi, près de la frontière avec le Burundi, selon Claude Misare coordonnateur de la société civile à Uvira. Mardi, trois commerçantes et leur chauffeur ont été enlevés à Rushima, toujours dans le Sud Kivu. Deux agents de la Direction générale des douanes ont été enlevés au poste frontalier de Vugizo, sur la rivière Ruzizi, qui sépare la RDC du Burundi. Selon M. Misare, les ravisseurs exigent 15 000 dollars pour leur libération. Aimable Massumbouko, militant de la société civile, et le chef de la localité de Mutarule sont portés disparus depuis une semaine. Ils étaient partis remettre une rançon pour faire libérer d'autres otages, selon André Biyadunia, président de la jeunesse d'Uvira. Un porte-parole de l'armée a accusé des jeunes de la région d'être complices de ces enlèvements, ajoutant que l'armée prend ses dispositions pour démanteler ce réseau et sécuriser la plaine de Ruzizi.

(La voix de l'Amérique, le 06-09-2018)

Le chef d'un groupe terroriste abattu par les forces de sécurité russes au Daguestan...

Le chef d'un groupe terroriste a été tué pendant une opération antiterroriste dans la République du Daguestan, dans le sud-ouest de la Russie, a annoncé dimanche le Comité national antiterroriste (NAK) de Russie. Les forces de sécurité ont repéré samedi Abas Khoubayev qui était recherché au niveau fédéral, dans une forêt proche du village de Toturbiykala, a précisé le NAK dans un communiqué. Après avoir refusé de déposer les armes et de se rendre, le suspect a ouvert le feu sur les forces de sécurité et a été tué dans la fusillade qui a suivi, a ajouté le NAK. Abas Khoubayev était impliqué dans de nombreuses attaques, ainsi que dans le meurtre de plusieurs civils et membres des forces de l'ordre, selon le NAK. Les forces de sécurité ont trouvé sur les lieux un fusil d'assaut, un pistolet et des munitions.

(Radio Chine internationale, le 03-09-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En Grande-Bretagne, émission de mandats d'arrêt contre deux membres présumés des services de renseignement russes...

Six mois après l'empoisonnement de l'ex-espion russe Sergueï Skripal et de sa fille Ioulia à Salisbury en Grande-Bretagne, les enquêteurs britanniques pensent avoir identifié les responsables. La police a annoncé hier avoir émis des mandats d'arrêt contre deux ressortissants russes soupçonnés par Londres d'appartenir aux services de renseignement russes. Moscou dément toute implication et dénonce des manipulations de l'information. « Les noms et les photographies des suspects publiées dans les médias ne me disent rien » a déclaré Maria Zakharova. La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères a également fait savoir que le ton employé par Teresa May pour lancer ces accusations contre les deux suspects, Alexander Petrov et Ruslan Boshirov, était inacceptable. Elle a encore demandé à Londres de cesser ses accusations publiques, de privilégier une coopération pratique avec Moscou que la Russie réclame depuis le début de cette affaire et d'arrêter de manipuler l'information. Dans une émission de télévision, la porte-parole s'est notamment étonné du fait que l'ambassadeur du Royaume-Uni en Russie n'ait pas été en mesure de fournir les empreintes digitales des suspects pourtant nécessaires pour obtenir un visa britannique conformément à une requête des autorités russes. Malgré les nouveaux éléments versés au dossier par les autorités britanniques, la Russie reste de marbre, nie toute implication et demande de pouvoir accéder aux preuves.

(Radio Vatican, le 06-09-2018)

Pas de chasse à l'étranger à Chemnitz, selon le chef du service de renseignement intérieur allemand...

Le patron du service de renseignement intérieur allemand met en doute les témoignages sur des scènes de chasse à l'étranger à Chemnitz, dans l'est. Dans une interview accordée au quotidien allemand de grand tirage *Bild*, Hans-Georg Maassen affirme qu'il partage l'avis de ceux qui doutent qu'il y ait vraiment eu une chasse à l'étranger lors des manifestations de groupes d'extrême droite dans la ville d'Allemagne de l'Est. À Chemnitz, durant plusieurs jours, des manifestations pour dénoncer la politique migratoire du gouvernement ont suivi le meurtre au couteau d'un jeune Allemand de 35 ans dont les présumés auteurs sont deux demandeurs d'asile syrien et irakien. Le patron du renseignement indique n'avoir aucune preuve de l'existence des scènes décrites dans la presse notamment. (*Deutsche Welle, le 07-09-2018*)

... MILITAIRE ...

Vers une diminution conséquente du nombre des effectifs de l'armée érythréenne...

En Érythrée, le gouvernement envisage de réduire la taille de son armée afin de mettre à exécution son programme de développement, a indiqué Luul Gebreab, ministre érythréen du Travail et de la Protection sociale dans une interview accordée à *Bloomberg*. Selon les propos de la responsable relayés par le média américain, cette mesure vise à fournir à l'économie du pays est-africain la main d'œuvre dont elle a besoin pour son développement. Grâce à ce nouveau plan, le pays espère permettre à plusieurs secteurs tels que l'infrastructure et l'industrie agro-alimentaire de prendre leur envol et également favoriser l'essor de l'auto-emploi. Dans ce pays qui comptait plus de trois millions d'habitants selon des statistiques de 2015-2016, ce processus de démobilisation devrait restructurer un système de service national obligatoire que plusieurs organisations internationales accusent d'être la base du départ vers l'Europe de plusieurs milliers d'Érythréens. (*Press TV, le 05-09-2018*)

Des bombardiers stratégiques américains B-52 déployés en Grande-Bretagne...

Les États-Unis ont envoyé en Europe plusieurs bombardiers stratégiques B-52 *Stratofortress* pour participer aux manœuvres militaires de l'OTAN *Ample Strike-2018*. Ces exercices seront organisés en République tchèque entre le 3 et le 14 septembre. « Les bombardiers seront provisoirement déployés sur la base de la Royal Air Force de Fairford, au Royaume-Uni, pendant près de deux semaines. Pendant ce temps, se dérouleront des exercices militaires conjoints impliquant nos alliés en vue de perfectionner l'interaction » a indiqué Renee Pittman, une porte-parole de l'US Air Force. La responsable a ajouté que toutes les manœuvres de ces appareils seront effectuées soit dans l'espace aérien international, soit au-dessus des pays qui ont convenu de ces exercices avec les États-Unis. Dans les semaines à venir, l'OTAN envisage d'organiser toute une série de manœuvres sur le sol européen, dont plusieurs se tiendront en Europe de l'Est. Commentant jeudi cette perspective, la porte-parole de la diplomatie russe Maria Zakharova s'est dite préoccupée par cet événement, dénonçant le fait que les militaires travailleront leurs capacités offensives à proximité immédiates des frontières russes. (*Radio Sputnik, le 06-09-2018*)

Vague de limogeages dans la haute hiérarchie militaire algérienne...

En Algérie, la grande muette sort de son silence après une récente vague de limogeages dans la haute hiérarchie militaire. Pour le mensuel *El Djeich*, organe officiel de l'armée, c'est l'alternance habituelle et les promus ont été choisis pour leur compétence et leur mérite. « Les dernières nominations viennent consacrer le principe de l'alternance sur la base des critères de la compétence et du mérite, assure le journal *El Djeich* » organe de l'armée. Selon la chaîne privée *Ennahar* proche du pouvoir, le président Abdelaziz Bouteflika a limogé hier le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général major Mohamed Hamadi et le chef des forces de défense aérienne le général major Bekkouche Ali. Depuis le mois de juillet le chef de l'État a mis fin aux fonctions d'une dizaine de généraux dont le chef de l'armée de terre et de la gendarmerie, celui des renseignements, entre autres. Ces limogeages ont suscité de nombreuses questions à huit mois de la présidentielle de 2019 marquée par l'incertitude autour de la candidature à un cinquième mandat du président Bouteflika âgé de 81 ans et affaibli par la maladie. (*La voix de l'Amérique, le 07-09-2018*)

Un site de montage de missiles balistiques situé près de P'yongyang complètement démantelé, selon la VOA...

La Corée du Nord aurait complètement démantelé son site de montage de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) situé aux alentours de sa capitale. C'est ce qu'a rapporté hier *La voix de l'Amérique* (VOA), avec à l'appui des images satellites prises samedi dernier. En juillet, la radio américaine avait déjà relayé la disparition de ce site. Mais le mois suivant, elle avait rapporté que des équipements de construction étaient réapparus sur place. La VOA a cependant indiqué qu'il existait toujours une possibilité que le site soit remis dans son état initial, évoquant le fait que dans le passé, le Nord l'avait fait en à peine trois jours après le démantèlement. À en croire des experts, P'yongyang aurait utilisé ce site en question pour monter son missile de type ICBM *Hwasong-15* sur un tracteur-érecteur-lanceur (TEL), avant de le tirer le 29 novembre 2017.

(KBS World Radio, le 07-09-2018)

Vers un renforcement de la présence militaire américaine sur le sol allemand...

Quelque 1 500 soldats supplémentaires seront envoyés d'ici 2020 dans le sud de l'Allemagne a indiqué Richard Grenell, l'ambassadeur des États-Unis en Allemagne, rapporte l'*AFP*. Dans cette annonce par communiqué, Grenell explique que l'armée de terre américaine déploiera avant la fin de l'année, 1 500 soldats et leurs familles sur les bases de Grafenwohr, Hohenfels et Ansbach, en Bavière dans le sud allemand, et Baumholder, en Rhénanie, non loin de la frontière française, où ils contribueront à l'activation de plusieurs unités dont un bataillon d'artillerie équipé de lance-roquettes multiples MLRS, d'un bataillon de défense anti-aérienne et d'un état-major pour une brigade d'artillerie. Ce futur déploiement doit contribuer à renforcer la sécurité de l'OTAN et de l'Europe dans le cadre des engagements américains, prétend le communiqué.

(Press TV, le 08-09-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Russie pourrait participer au projet turc de développement d'un avion de combat de 5^e génération TF-X...

En 2010, le gouvernement turc avait confié à Turkish Aerospace Industries des études préliminaires pour mettre au point un avion de combat de 5e génération qui, appelé TF-X, devait remplacer les F-16 en service au sein de la force aérienne turque. Seulement, les tensions entre Ankara et Washington, voire avec d'autres pays de l'OTAN dont la Turquie est membre depuis 1952, vont changer la donne. La décision du gouvernement turc de commander des systèmes de défense aérienne S400 *Triumph* auprès de la Russie est l'une des causes de ces relations compliquées. Qui plus est, la force aérienne turque risque d'attendre longtemps les avions furtifs F-35A qu'elle a commandés auprès de Lockheed Martin puisque le Congrès des États-Unis a bloqué leur transfert tant qu'Ankara n'aura pas renoncé au système russe S400. D'où l'appel du pied de Viktor Kladov, le directeur du Département de la coopération internationale du conglomérat de défense russe Rostec, à l'occasion d'un entretien donné le 27 août à l'agence de presse turque *Anadolu* : « La Turquie et la Russie peuvent discuter des possibilités de coopération pour développer et produire conjointement un avion de combat de 5e génération » a en effet lancé M. Kladov. « Pour un projet aussi important, les parties ne doivent pas seulement être intéressées mais aussi être prêtes à travailler ensemble » a-t-il ajouté. Bien que cela puisse être une décision sérieuse, je suis convaincu que les deux pays sont capables de mettre en œuvre un tel projet » a-t-il insisté. Plus tôt cette année M. Kladov avait déjà émis l'idée d'une participation russe au programme TF-X. « Nous pourrions fournir les moteurs » avait-il déclaré à la presse lors de l'Eurasia Air Show à Antalya alors que les discussions allaient bon train avec Rolls-Royce et l'agence turque de la Défense. Cette négociation aurait dû être finalisée le 31 juillet dernier.

(Press TV, le 03-09-2018)

Madrid annule la vente de 400 bombes à guidage laser destinées à l'Arabie saoudite...

L'Espagne renonce à livrer des armes à l'Arabie saoudite. Madrid explique sa décision par la crainte de voir cet armement utilisé au Yémen. Le contrat passé avec Riyad remonte à 2015 et concerne 400 bombes à guidage laser. Le gouvernement socialiste de Pedro Sanchez va rembourser les 9,2 millions d'euros déjà versés par l'Arabie saoudite pour cet achat.

(Deutsche Welle, le 05-09-2018)

Une fausse application Viber, dissimulerait un logiciel espion subtilisant les fichiers transmis via WhatsApp et WeChat...

L'entreprise de cybersécurité ESET a récemment détecté un logiciel espion déguisé en messagerie Viber qui permet de voler des photos et des documents tirés des chats WhatsApp et WeChat. Le spécialiste en cybersécurité Lukas Stefanenko a donné l'alarme sur son compte Twitter. Lukas Stefanenko a trouvé ce programme sur un site déguisé en magasin officiel Google Play. Le programme en question a une icône « Choix de la rédaction » et le chiffre de 500 millions de téléchargements. Les créateurs du logiciel espion ont même falsifié l'évaluation des utilisateurs en accordant la note moyenne de 4,3 sur 5. Il a enfin noté que les créateurs du logiciel avaient parfaitement copié l'interface de l'application Viber. Après avoir installé l'application, cette dernière demande un accès élargi à la mémoire de l'appareil, à la carte microSD et dérobe les documents et les fichiers multimédias transmis via WhatsApp et WeChat. Ce faux Viber peut également enregistrer les conversations téléphoniques à votre insu.

(Radio Sputnik, le 05-09-2018)

SonarSnoop, un malware permettant de capturer le code de déverrouillage des smartphones Android...

Un nouveau malware serait susceptible de transformer des portables Android en un sonar captant les mouvements des doigts sur l'écran et déterminant ainsi le code de déverrouillage du téléphone, met en garde le site Brinkwire, se référant à des scientifiques suédois et britanniques ayant mené des recherches à ce sujet. La technique en question s'appelle SonarSnoop et elle utilise FingerIO comme source d'inspiration principale. FingerIO est un modèle d'interaction smartwatch publié en mars 2016, qui propose l'utilisation d'un système de type sonar pour capter les gestes de la main et les traduire en actions sur l'écran. SonarSnoop, quant à lui, est la version malveillante de FingerIO. Grâce à cette méthode, les hackers pourraient réduire de 70% le nombre de schémas de déverrouillage possibles grâce aux algorithmes d'apprentissage automatique intégrés au malware. En fait, la plupart des téléphones Android sont livrés avec des capteurs d'empreintes digitales qui sont beaucoup plus sécurisés que les schémas de déverrouillage.

(Radio Sputnik, le 06-09-2018)

À Los Angeles, inculpation d'un hacker nord-coréen par la justice américaine...

Des millions de dollars détournés, des centaines de milliers de victimes : c'est le palmarès d'un hacker nord-coréen qui vient d'être inculpé aux États-Unis. Son nom est Park Jin-hyok, un programmeur informatique qui travaillait pour Chosun Expo Joint Venture, lié aux services de renseignement militaires nord-coréens. Il a participé à des centaines d'actions de piratage dans le monde avec l'aval de P'yongyang. L'une des plus spectaculaires s'est déroulée en novembre 2014 contre l'entreprise Sony. 47 000 données personnelles ont été volées. La plupart a été dévoilé sur internet. Un acte avant la sortie d'un film controversé : « L'interview qui tue », une comédie sur l'assassinat du leader nord-coréen par deux journalistes américains recrutés par la CIA. Un film qui tourne en dérision le personnage du dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un. Un film qui n'a pas plu à la Corée du Nord qui n'a pas empêché le hacker de lancer plusieurs autres cyberattaques grâce à un logiciel appelé WannaCry. Celui-ci permet de verrouiller des fichiers d'utilisateurs en échange d'une rançon pour pouvoir les récupérer. Le système de santé britannique en a d'ailleurs fait les frais. Park Jin-hyok aurait aussi volé 81 millions de dollars à la banque du Bangladesh avec l'aide d'autres hackers.

(Médi-1, le 07-09-2018)

Aux États-Unis, un pirate nord-coréen a été inculpé à Los Angeles par la justice américaine qui l'accuse d'avoir été impliqué dans une série de cyberattaques téméraires, y compris celle qui avait touché Sony Pictures en 2014, ainsi que le cyberbraquage de la banque centrale du Bangladesh en 2016. Il s'agit de Park Jin-hyok, un programmeur informatique membre de l'équipe de piratage appelé Groupe Lazarus, lié aux services de renseignement de P'yongyang. À noter que l'inculpation qui n'a été annoncée qu'hier, date du 8 juin, soit quatre jours avant le sommet historique du 12 juin à Singapour entre le président américain Donald Trump et le leader nord-coréen Kim Jong-un.

(La voix de l'Amérique, le 07-09-2018)

Les États-Unis ont inculpé hier un Nord-Coréen, accusé d'avoir participé pour le compte de son pays à

plusieurs cyberattaques de grande envergure. Y figure notamment le piratage du studio Sony Pictures en 2014. Selon le département de la Justice, il s'agit de Park Jin-hyok, âgé de 34 ans. Cet homme est aussi soupçonné d'être impliqué dans le piratage de la Banque centrale du Bangladesh en 2016 et dans l'attaque au ransomware *WannaCry*, ce virus informatique qui a infecté plusieurs centaines de milliers d'ordinateurs dans 150 pays à travers le monde l'an dernier. C'est la première fois que le gouvernement américain met en accusation un ressortissant nord-coréen pour cybercriminalité. Ce n'est pas tout. Le département du Trésor a aussi mis sur liste noire Chosun Expo Joint Venture, une société-écran présumée auquel appartient Park. Et la Chambre des représentants américaine a approuvé une loi imposant des sanctions contre les cyberattaques prenant pour cible les États-Unis.
(KBS World Radio, le 07-09-2018)

Les données bancaires de plus de 350 000 clients de British Airways dérobées...

British Airways est en train d'enquêter sur un vol de données appartenant à ses clients, qui a touché son site internet et son application officielle, et a conduit à compromettre environ 380 000 cartes de paiement. « British Airways enquête en urgence sur un vol de données appartenant à ses clients. Les données volées ne comprennent cependant pas d'informations sur les voyages ou les passeports » a indiqué la compagnie aérienne dans un communiqué. « Du 21 août au 5 septembre 2018, des données personnelles et financières liées aux 380 000 cartes de paiement appartenant à des clients ayant effectué des réservations ont été compromises » a indiqué British Airways dans son communiqué. « La brèche a été colmatée, et notre site fonctionne à nouveau normalement » a ajouté la compagnie. Elle a déclaré avoir informé la police et les autorités compétentes, et a appelé les clients affectés par l'incident à contacter leur banque ou leur émetteur de carte de crédit. « Nous sommes profondément désolés pour les perturbations entraînées par ces agissements criminels. Nous prenons très au sérieux la protection des données de nos clients » a déclaré dans un communiqué le PDG de British Airways, Alex Cruz.

(Radio Chine internationale, le 07-09-2018)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67